

La Grande Plée Bleue Une tourbière menacée

Jean Gosselin

Numéro 71, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16945ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gosselin, J. (1997). La Grande Plée Bleue : une tourbière menacée. *Continuité*, (71), 38–39.

La Grande Plée Bleue

Une tourbière menacée

PAR JEAN GOSSELIN,
AGRICULTEUR

La méconnaissance des milieux humides que sont les tourbières constitue le principal obstacle à leur conservation et à leur mise en valeur en tant qu'éléments du patrimoine naturel.

À moins de 20 kilomètres de Lévis, non loin du Saint-Laurent, le visiteur pénètre dans un monde mystérieux, inhabituel. Il foule un tapis de sphaigne alors que son regard embrasse un paysage sorti tout droit du Québec septentrional. Nous sommes dans la tourbière de la Grande Plée Bleue. Il s'agit de la dernière grande tourbière de la vallée du Saint-Laurent demeurée intacte : îlot témoin de 6000 ans d'histoire naturelle, aux portes de Québec.

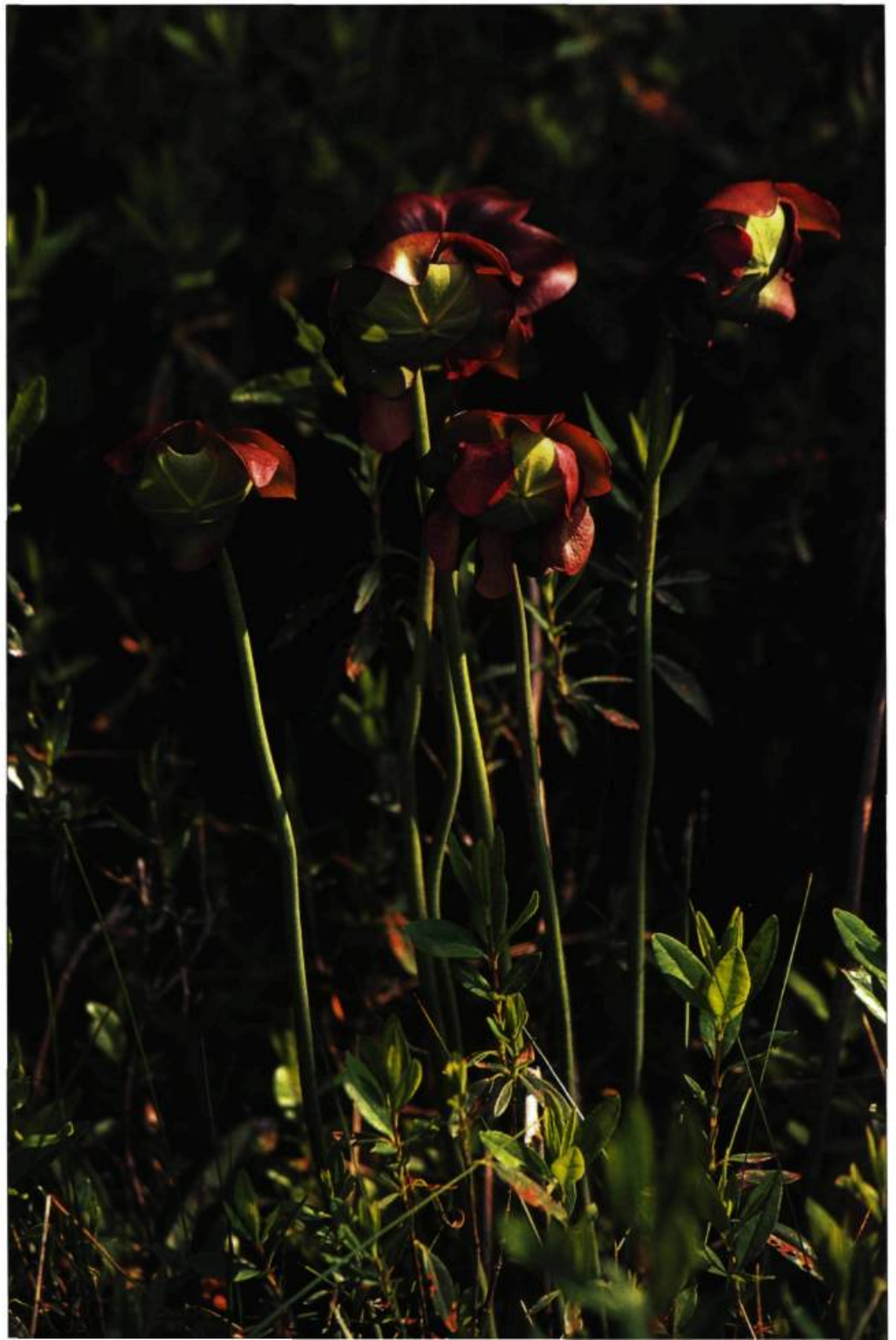
Cet écosystème s'étend sur 15 kilomètres carrés. Il est caractérisé par un couvert végétal particulier alimenté essentiellement par les eaux de pluie. La présence d'environ 400 mares fournit une halte migratoire fortement fréquentée par la sauvagine, dont la bernache du Canada.

La « plée », québécoisme qui désigne une aire sans arbre, est la demeure de six espèces de plantes carnivores qui

prospèrent en bordure des mares. Ces plantes, qui ont

l'habitude de pousser dans des sols humides à très faible contenu minéral, trouvent avec les insectes une nourriture d'appoint. Un exemple spectaculaire : celui de la sarracénie pourpre attirant dans ses urnes (feuilles modifiées) les

insectes qui mourront noyés avant d'être digérés. Au menu incontournable de toute visite printanière, les rhododendrons en pleine floraison vers la fin du mois de mai. Plus tard, au cours de l'été, l'émergence florale de huit espèces d'orchidées



Les plantes carnivores suscitent un grand intérêt. Six espèces de ces plantes ingénieuses abondent dans la tourbière, dont la sarracénie pourpre, illustrée ici en période de floraison.

Photos : Jean Cazes



La tourbière offre un vaste réseau de plus de 400 mares de formes et de tailles diverses. Leur profondeur moyenne est de 2,4 mètres. En plus de constituer l'habitat de plantes aquatiques, ces mares accueillent une myriade d'insectes dont d'étonnantes punaises d'eau carnivores. Le visiteur peut marcher sur des tapis de sphaignes à proximité des mares.

viendra à son tour marquer ce singulier paysage. La tourbière de la Grande Plée Bleue est un élément de notre patrimoine écolo-

gique. Sa beauté et l'émerveillement qu'elle suscite n'ont d'égale que son extrême fragilité.

La proximité d'un grand bassin de population vient consolider le potentiel écotouristique du site. La Société de la Grande Plée Bleue, organisme voué à la protection et à la mise en valeur du lieu, déploie des efforts en ce sens depuis 1988. Le ministère de

l'Environnement et de la Faune a reconnu l'unicité ainsi que le caractère exceptionnel de la tourbière. Cependant, l'implantation récente d'une porcherie industrielle à proximité vient compromettre, en raison des odeurs nauséabondes, la mise en valeur, voire la survie, de la tourbière.

Le développement écotouristique d'un élément du patrimoine naturel de cette qualité ainsi que son

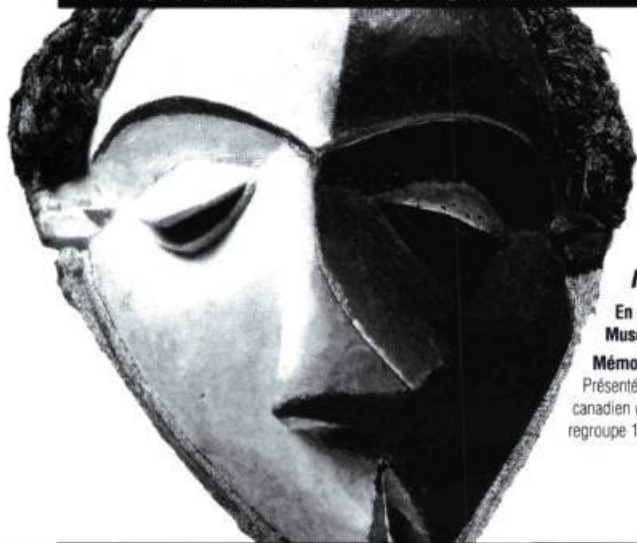
intégration à la carte régionale des lieux à fréquenter seront créateurs d'emploi dans un contexte de développement durable. La tourbière de la Grande Plée Bleue constituera alors un actif pour la région de Québec. Il nous faut défendre l'intégrité de cet écosystème unique, fragile et irremplaçable, de façon à pouvoir léguer ce patrimoine vivant à ceux qui nous suivront.

L'effet néfaste des précipitations azotées

La Grande Plée Bleue fait partie d'un groupe de tourbières dites ombrotrophes, c'est-à-dire qu'elles sont alimentées en eau et en éléments nutritifs uniquement par les précipitations. Cela en fait des milieux pauvres dominés par les sphaignes qui forment un groupe de mousses adaptées à ces conditions. La composition chimique des eaux de précipitation joue donc un rôle crucial pour ces tourbières. En Angleterre et en Hollande, on a observé un dépérissement des sphaignes associé aux précipitations enrichies en azote. En émettant de l'azote, les élevages intensifs à proximité de tourbières ombrotrophes pourraient constituer, à long terme, une menace pour ces écosystèmes.

Source : Line Rochefort, professeur d'écologie végétale, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Université Laval.

PRÉSENTÉE AU CANADA EN EXCLUSIVITÉ AU MUSÉE



RITES D'AFRIQUE AU-DELÀ DES MASQUES

Mémoire des rites - Trésors africains du Musée de Tervuren, Belgique

En première nord-américaine au Musée canadien des civilisations !

Mémoire des rites : une chance exceptionnelle ! Présentée au Canada en exclusivité au Musée canadien des civilisations. Une exposition qui regroupe 125 pièces uniques au monde réalisées au

tourant du siècle par de nombreux groupes ethniques de l'Afrique centrale.

Masques, armes aux manches ornés de têtes sculptées, repose-tête, sièges sculptés, statues d'ancêtres, figurines rituelles ne sont que quelques-uns des chefs-d'œuvre que vous pourrez admirer.

MUSÉE CANADIEN
DES CIVILISATIONS



CANADIAN MUSEUM
OF CIVILIZATION

100, rue Laurier, Hull (Québec) • Renseignements : (819) 776-7000

J U S Q U ' A U 1 9 M A I 1 9 9 7

La tournée internationale de l'exposition du Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique, est coordonnée par le Tribal Art Centre, Bâle, Suisse.